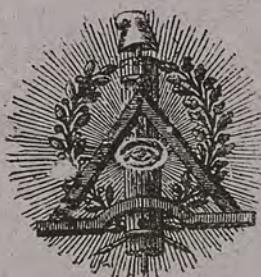
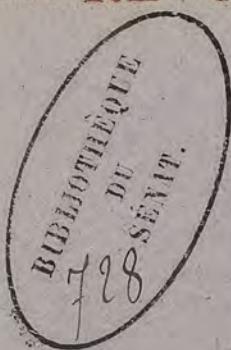


# THÉATRE RÉVOLUTIONNAIRE.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,  
FRATERNITÉ

OB



СВАБОДА

REVOLUTIONNAIRE

LIBERTÉ EGALITÉ

FRATERNITÉ

---

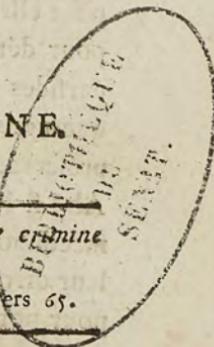
# DIALOGUE ENTRE DIOGÈNE LE CINIQUE, ET DESP..... L'ÉNERGUMENE.

---

*Accipe nunc Danaum, insidias & criminis  
ab uno Disce omnes.*

ENEID. Lib 2, vers 65.

---



D E S P.....

J'AT appris que vous aviez eu l'audace de donner des avis pernicieux à la Canaille française , que vous aviez voulu mettre de pair les défenseurs de la Patrie , ceux qui ont mille fois versé leur sang pour elle , avec des vils Artisans & de grossiers Cultivateurs ; que vous aviez même osé demander l'anéantissement des Magistrats : croyez-vous que la France oubliera les

A

obligations qu'elle a aux Parlemens, & sur-tout  
 à celui de Paris ? croyez-vous qu'elle ne se rap-  
 pellera pas que si elle peut aujourd'hui porter sa  
 foible voix jusqu'aux pieds du Trône , elle ne le  
 doit qu'aux Magistrats , qui depuis long-temps  
 ne cessent de demander , presser , solliciter les  
 Etats-Généraux ? croyez-vous encore qu'elle ne  
 se rappellera pas de mon généreux dévouement  
 pour elle , que j'ai sacrifié mon repos , ma liberté  
 pour défendre ses droits , pour déconcerter les  
 perfides manœuvres d'un Ministre ambitieux , &  
 que nous avons , enfin , tous sauvé l'Etat , en le  
 préservant de l'aristocratie d'une Cour-Plénierie ?  
 Ah ! si les Français étoient assez ingrats pour  
 méconnoître de si grands biensfaits .... oui , je  
 leur dirois : vils esclaves , vous n'êtes faits que  
 pour porter des fers !

### DIOGENE.

Il te sied bien , scélérat ! de réclamer la recon-  
 noissance d'un Peuple que tu viens d'outrager &  
 d'insulter publiquement , d'exiger ses hommages  
 pour avoir fait des démarches où l'orgueil seul  
 te dirigeoit. Les Français ne sont ni vils , ni in-  
 grats ; ils sont encore moins faits pour porter  
 des fers ; mais ils ne s'abasent plus aujourd'hui  
 sur les prétendues obligations qu'ils ont à leurs

Magistrats. Sous quels régnes , en effet , ces vautours se sont-ils montrés plus voraces ? Dans quels temps ont-ils été plus absolus & plus redoutables ? La Nation peut-elle oublier que c'est ce Sénat que tu nommes si arrogamment le *Sauveur de la France* , qui a toujours rivé ses fers , en sanctionnant tous les impôts qui écrasoint , à-la-vérité , le Peuple , mais qui ne portoient point sur les biens que la Magistrature a acquis par tant de rapines & par les larmes des malheureux Clients ? Si vous avez montré de la force & de la résistance contre quelques derniers Edits , dans quel temps l'avez-vous fait , & pour quels motifs ? N'étoit-ce pas lorsqu'on vouloit faire une juste répartition de l'Impôt , qu'on vouloit vous faire contribuer aux charges publiques , & mettre un frein à votre voracité ? Alors , il est vrai , vous avez tous demandé à grands cris l'Assemblée Nationale ; toi-même tu t'es principalement signalé dans cette occasion ; mais la désiriez-vous réellement ? Non ; vous vous teniez ce langage également criminel & séditieux : « Nous » avons des grands biens , nous ne payons pres-  
» que rien à l'Etat , on veut nous faire payer , nous  
» avons un pouvoir absolu , on veut le limiter ,  
» prenons le masque du bien public , montrons  
» au Roi une ferme résistance : si le Gouvernement persiste dans ses intentions , demandons

» les Etats-Généraux; . . . . .  
» . . . . . le Ministre épouvanté de  
» notre demande finira par céder: nous mettrons  
» ainsi la Nation dans notre parti, nous for-  
» merons un *pouvoir intermédiaire* entre les  
» Sujets & le Monarque, *un poids essentiel*,  
» fait pour contrebalancer celui de la Couronne,  
» *une force nécessaire*, pour arrêter les impul-  
» sions de la Cour; ensuite peu-à-peu nous  
» travaillerons à nous éléver sur les débris de la  
» Monarchie; nous régnerons sur la France,  
» & assurerons l'autorité souveraine dans nos  
» familles ». Telles étoient les chimères dont  
vous vous berciez depuis long-temps. Ta con-  
duite personnelle prouve assez bien que mon sen-  
timent n'est point aventure: je connois ta coa-  
lition avec les Nobles & quelques Prêtres, je  
suis instruit de tes cabales & de tes perfides ma-  
nœuvres pour attribuer à un sage Ministre des  
troubles dont on ne doute pas que tu ne sois un  
des principaux moteurs: je sais que tu ne le dé-  
testes que parce qu'il a arraché à ton épouse une  
pension considérable qu'un ancien Ministre lui  
avoit assignée sur le Trésor Royal pour prix de  
sa galanterie: je suis, enfin, informé que, sans  
égard pour la mémoire & la condition de ton  
pere, tu prends le ton orgueilleux de la  
Noblesse, en parlant avec dédain d'un Ordre

auquel tu appartiendrois encore , si tes derniers Ayeux ne s'étoient point enrichis en vendant du vin. Aussi, je le répète, & ne cesserai de le répéter aux Français : chassez ou réformez les Parlemens ; ils sont vos plus grands ennemis ; reléquez Desp..... aux Petites-Maisons , c'est un sot orgueilleux , un fou , .. un énergumene.

D E S P . . . . .

Justice!.. vous blasphèmez , vous attaquez mon honneur.

D I O G È N E .

J'attaque ton honneur .... mais le confinois-tu , l'honneur ? Non , tu ne connus jamais que l'orgueil , l'avidité & l'injustice.

D E S P . . . . .

Je suis donc bien coupable , à votre compte ? Quels sont mes torts , quels sont ceux du Parlement ?

D I O G È N E .

Tu oses me le demander , tandis que tout cest criminel dans presque toutes vos démarches ? Que vous vous êtes amalgamés , pour ainsi dire ,

avec l'injustice. Comme il seroit trop long de citer ici toutes vos iniquités , je vous renvoie au tribunal de votre conscience , si vous n'avez pas encore étouffé sa voix , & ne parlerai ici que de votre coalition anti-patriotique avec les Nobles & les Prêtres.

### DESP.....

Et moi je vous soutiendrai que cette coalition des Parlemens avec la Noblesse & le Clergé prouve en leur faveur , & sur-tout la protestation des Princes. Ce ne sont pas les seuls Magistrats qui crient qu'on viole les loix fondamentales du Royaume , & qu'on renverse l'ancienne constitution de la Monarchie : les Princes du Sang tiennent le même langage ; leur Mémoire est public. Peut-on croire que des réclamations d'un aussi grand poids démeureront sans effet ? qu'elles ne feront pas naître dans l'esprit du Souverain au-moins des soupçons contre la fidélité de son Ministre ? Fermera-t-il toujours l'oreille à de si sages représentations ? Les Seigneurs , non moins intéressés que le Roi lui-même au maintien de l'autorité du Trône , s'éleveroient-ils contre ces innovations , s'ils n'y envisageoient des conséquences dangereuses pour la liberté d'une Nation dont ils se font gloire d'être les protec-

teurs , dangereuses même pour la Couronne dont ils sont le plus ferme appui ? Peut-on croire qu'ils s'exposeroient à perdre la bienveillance du Roi par attachement pour les Magistrats , pour une opération vaine & chimérique ? Et s'ils persistent dans leur protestation , ne sera-ce pas une preuve que tout ce grand édifice de réformes étoit vicieux dans son principe comme dans ses conséquences ? Dieu veuille que l'Architecte hardi qui en a fait le plan & disposé les matériaux , ne se trouve écrasé sous ses ruines !

### DIOGÈNE.

Je n'ignore point que six Princes ont eu la foiblesse de signer un long & pesant Mémoire qu'un Robinocrate a fabriqué pour eux. Mais crois-tu que ces Princes n'ont pas été trompés ? Ignore-t-on que leur Conseil n'est composé que de personnages privilégiés , ou de têtes imbues de principes parlementaires ? Avec quelles couleurs ne leur a-t-on pas peint la représentation plus nombreuse du Peuple à l'Assemblée Nationale ? Quelles alarmes ne leur a-t-on pas inspirées sur leurs possessions & leurs priviléges ! Avec quelle adresse & quelle subtilité n'avez-vous pas lié leur cause à la vôtre ! Quelle manœuvres n'avez-vous pas employées pour cor-

rompre la bonne-foi & la loyauté de deux Princes philosophes & populaires, trop dévoués à la Patrie & à la justice, pour tremper dans votre conspiration ! De quelles vengeances ne les accableriez-vous pas, si votre pouvoir égaloit votre fureur ? Pour l'auguste Frere du Roi, auquel vous avez surpris une protestation contre le bien public, il n'est point étonnant, qu'échauffé, animé par vos clamours fanatiques, il n'ait cru voir réellement l'Etat en danger, & nécessaire de se joindre à vous, pour le soutenir. Mais ce qui étonneroit davantage, ce seroit de le voir demeurer dans l'erreur, & s'obstiner à vouloir combattre une chimère. Non, je ne puis croire qu'il persoste dans des protestations si contraires à la nature & à l'équité : il verra, que protester contre une plus nombreuse représentation du Peuple & contre la délibération par tête, c'est protester contre la nature, la justice & la raison ; c'est disputer au Monarque, le pouvoir d'opérer le bien de ses Peuples, c'est lui contester le droit de détruire les abus. Non, encore une fois, ce Prince ne persistera pas, il ne voudra point se déshonorer pour complaire à des orgueilleux intéressés au maintien des abus ; il ne voudra plus se compromettre, pour soutenir les injustes prétentions de quelques privilégiés, & la morgue d'une armée de Robinocrates, qui s'intitulent modestement,

les Précepteurs des Rois & les Sauveurs de la France.

D E S P.....

Vous croyez donc qu'il n'y a que les Magistrats, les Princes, la Noblesse & le Clergé, qui crient & protestent contre les opérations du Ministre? Dans toutes les sociétés, dans tous les cercles, dans toutes les maisons, par-tout, on entend dire: Necker nous démonarchise; il veut former une République: Robins, Abbés, Moines, Financiers, Filles, Femmes; tous tiennent le même langage. La Magistrature a plus de partisans qu'on ne pense, elle tient à tous les Ordres, à tous les états; les esprits sont dans une agitation épouvantable, les têtes s'échauffent, la fermentation gagne, le feu couve sous la cendre: je vois déjà la France plongée dans les horreurs d'une guerre civile. Il n'est pas présentable que le Roi veuille, de gaieté de cœur, livrer son Royaume aux fureurs d'une sédition générale. Ainsi, croyez-moi, les changemens projetés par une populace en délire, n'auront pas lieu; ils sont impossibles.

DIOGÈNE.

Les changemens projetés sont impossibles, dis-tu? Quoi! il seroit impossible d'opérer le bien? Il seroit impossible de détruire les abus,

on ne pourroit en venir à bout sans se précipiter dans les horreurs d'une guerre civile?... Ne crains rien. Malgré les odieuses trames que vous aviez ourdies pour mettre la France en combustion, & les fausses alertes que vous venez de donner pour tourner le patriotisme contre lui-même, votre Roi vient de donner des marques de sa justice & de sa bonté ; il a un sage Ministre , l'Assemblée nationale est en vigueur , la Patrie est hors de danger ; les Aristocrates , toi-même..... vous serez tous réduits à votre devoir ; on vous mettra hors d'état de nuire à la chose publique ; & si on ne peut faire de vous de vrais Citoyens , vous serez proscrits & voués à l'infamie.

#### D E S P . . . .

Mais la Nation ne proscira certainement pas les Magistrats ; eux seuls sont les organes des loix , les Administrateurs de la justice ; ils tiennent à la constitution du Royaume.

#### D I O G È N E .

La France aura des Magistrats , ils sont nécessaires par-tout où le vice peut pénétrer. Mais aujourd'hui qu'on est entré dans le repaire abominable , dans le coupe-gorge sanglant & affreux , où vous dévoriez tranquillement vos malheureuses victi-

mes , on choisira des Magistrats , dont les principes seront tout-à-fait opposés aux vôtres ; on les choisira justes , éclairés , modestes , & plus dignes que vous , de remplir leurs sublimes fonctions.

C'est en vain que tu voudrois persuader que l'Assemblée n'est point légale , qu'elle n'est point complète ; c'est en vain que tu cries que si cette Assemblée porte la faulx réformatrice sur vous , tout est perdu , tout est renversé dans le Royaume .

Lorsque tu tiens un pareil langage , tu ressembles à ces Prêtres fanatiques des anciennes idoles , qui , par leurs agitations convulsives , & par leurs exécrables invocations , s'imaginoient ébranler tout le Globe de la terre , & croyoient voir autour d'eux le trouble & la confusion qui n'existoient que dans leurs têtes insensées .

D E S P.....

Mais..... si.....

D I O G È N E .

Tais-toi , bavard ! je suis las de t'entendre . Continue à ton ordinaire , d'aller augmenter les groupes de valets , sur les prérogatives de la Noblesse , & les obligations qu'on a aux gens de robe : pour moi , je me retire .

F I N .

卷之三

三二二

